

Avec son Jardin des Délices, Bianca Li ouvre en fanfare Montpellier Danse

AFP 20.06.09 | 15h56

La chorégraphe espagnole Bianca Li a ouvert en fanfare vendredi le festival Montpellier Danse en livrant son interprétation excentrique, mais aussi poétique, du Jardin des Délices, création inspirée du Triptyque de Jérôme Bosch exposé au musée du Prado à Madrid. "J'ai toujours été tentée de faire naître une chorégraphie de cette oeuvre où l'enfer se mêle au paradis, le plaisir au vice et le satirique à la morale, et qui invite chacun à trouver sa propre voie vers un monde nouveau. C'est d'une modernité et d'une actualité intemporelles", a commenté Bianca Li à propos de l'oeuvre du peintre néerlandais, réalisée au tout début du XVIe siècle. La chorégraphe, qui a vécu avec sa famille dans la capitale espagnole et a pu à loisir fréquenter le musée du Prado, situe sa pièce dans un espace public --restaurant ou cabaret-- où trône un piano et où se croisent dans un ballet énergique des personnages fantasques qui chantent, mangent, défilent, flirtent... Bianca Li regarde avec humour leur côté "bling-bling", leur course à la consommation, aux plaisirs, mais aussi quelquefois avec un oeil acerbe. Elle n'hésite pas à exacerber leur vanité, leur vulgarité. Pour illustrer ce monde contemporain, Bianca Li fait aussi apparaître --clin d'oeil au public français et ultime provocation dans la salle de l'opéra Berlioz-- un homme qui ressemble fort à un président très connu en France, suivi de sa compagne et de sa guitare. Et subitement la chorégraphe en appelle au tableau de Jérôme Bosch. Dans une vidéo projetée sur le fond de scène, s'animent alors cette flore ou ces animaux fabuleux tirés de l'oeuvre du peintre, avec lesquels les danseurs entrent en résonance, seuls ou en groupes, dans une chorégraphie souvent rampante, très poétique. Dans le document de présentation de sa création, Bianca Li soulignait qu'elle était "dans un moment euphorique". Au salut final, cette euphorie, cette jubilation à se lancer dans cette pièce et à l'interpréter en compagnie de huit autres danseurs, n'ont pu échapper au public, en grande majorité enthousiasmé par son Jardin des Délices. Cette pièce était la première des 17 créations qui marqueront la 29e édition de Montpellier Danse. Lundi, c'est un solo d'Angelin Preljocaj qui devrait créer l'événement, dans la mesure où le chorégraphe franco-albanais, qui dirige une troupe de 26 danseurs, ne s'est jamais lancé dans ce genre d'aventure solitaire auparavant. "Le Funambule" --poème d'amour écrit par Jean Genet après la mort de son compagnon funambule Abdallah et que dira sur scène Preljocaj-- est le prétexte de cette création, très attendue à Montpellier.